

# Les islamistes ont investi Internet pour y préparer les futurs attentats



*Une spécialiste du terrorisme et d'internet, Myriam Benraad, révèle que le pire est devant nous et pronostique des attentats en série par des musulmans isolés, recrutés et formés sur internet, puis « lâchés » après un sérieux bourrage de crâne sur la toile.*

**Plusieurs chercheurs révèlent qu'internet est hors de contrôle. Les autorités ne parviennent plus à faire barrage aux messages de haine des islamistes et internet est devenu leur terrain de chasse, un « nomade's land », une jungle, un élevage de terroristes, où les islamistes les plus chevronnés décèlent et forment des novices. Le cancer islamiste gangrène internet et le mal semble irréversible face à cette horde sauvage et au manque de moyens et de personnels formés des services de sécurité intérieure.**

Villejuif, Romans-sur-Isère, Colombes, Conflans-Sainte-Honorine, Nice... Les attentats terroristes meurtriers ayant frappé et endeuillé la France en 2020 ont été perpétrés par des individus isolés souvent armés d'un simple couteau. Alors qu'en 2015 la France était ciblée par des attentats préparés depuis les fiefs de Daesh en Syrie et en Irak, et soutenus par une véritable logistique, ceux qui nous frappent depuis 2016 sont l'œuvre de solitaires qui se sont radicalisés en ligne, parfois de manière extrêmement rapide.

Ces éléments précis, incontestables, connus du Président Emmanuel Macron, du Premier ministre Jean Castex, et des plus hauts responsables de la police, ne sont pas le fruit de l'imagination fertile d'un journaliste en « mal de copie ». Ils proviennent d'études remises aux plus hauts responsables de l'État, et dont la rédaction de Riposte Laïque a pu obtenir une copie, un cadeau de Noël en somme.

Parmi les auteurs de ces études, une universitaire est bien connue par tous les responsables de la lutte antiterroriste. À la demande des autorités, la chercheuse Myriam Benraad a décrypté « le rôle primordial d'Internet et des réseaux sociaux dans la

radicalisation et le passage à l'acte des djihadistes qui ont frappé la France en 2020 ». Professeure associée en relations internationales à l'Institut libre d'étude des relations internationales (ILERI) et au sein de plusieurs universités étrangères, Myriam Benraad a pisté les islamistes sur internet et ses conclusions donnent froid dans le dos. Sauf à nos dirigeants qui semblent dépassés et préfèrent se figer sur le covid-19.

Contactée par téléphone le 22 décembre 2020, cette spécialiste d'internet et du terrorisme diagnostique une nouvelle montée en puissance des réseaux islamistes qui gangrènent la toile. Elle affirme : « Les autorités nous disent qu'on assiste à des attentats de plus en plus imprévisibles. Bien sûr, l'affaire Samuel Paty commence par une longue campagne de cyberharcèlement qui aurait dû alerter la sécurité intérieure et faire réagir longtemps avant le drame final. Mais personne ne s'attendait à ce que ce jeune Tchétchène passe à l'acte. On ne se doutait pas qu'il faisait partie de la cohorte qui suivait sur Facebook le parent d'une élève de Samuel Paty, [Brahim C](#). Il n'avait pas un profil à risque, par conséquent personne ne s'attendait à ce qu'il surgisse du bois et qu'il organise méthodiquement cet attentat abominable : il n'habitait pas sur place, n'avait rien à voir avec la situation... C'est déroutant. »

À notre question « L'État français est-il passé à côté d'une nouvelle menace ? », la chercheuse Myriam Benraad affirme sans détour : « Les islamistes ont investi Internet dans des proportions inédites. Je suis effrayée par le nombre d'extrémistes qui orchestrent des campagnes de harcèlement sur les réseaux sociaux. C'est désormais une menace de premier plan envers la sécurité publique qui n'a pas encore reçu de réponse à la hauteur de l'enjeu... » Tout est dit dans ces quelques lignes.

Et visiblement, « la lanterne », loin d'éclairer Emmanuel Macron, a refermé le Président sur ses certitudes, son ego démesuré, dans une France sans bouclier, à la merci

d'islamistes désormais recrutés et formés sur les réseaux sociaux.

**Francis GRUZELLE**

**Carte de Presse 55411**